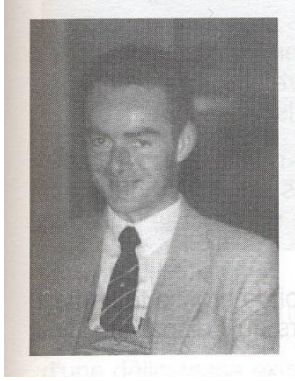




Traon Alain : Né le 4-05-1957 à Plounéour-Trez ; 1987, prêtre, vicaire à Pont-l'Abbé ; 1991, au service du secteur et de la paroisse de Lambézellec ; décédé le 13-07-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997, p. 473-474.



*Extraits de l'homélie de M, l'abbé Guillaume Croguennec aux obsèques de M. Alain Traon, en l'église de Lambézellec, le 15 juillet 1997.*

De l'apôtre Paul, relisons avec Alain ces quelques lignes : « *J'ai combattu le beau combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé fa foi* »...

Alain s'est endormi dans la mort en toute discrétion, sans bruit comme il a toujours vécu. Et cette mort peut nous paraître injuste. Quelqu'un me disait : « *C'est révoltant... on manque de prêtres et ce sont les plus jeunes qui s'en vont* ». La mort d'Alain, prêtre, n'est-elle pas signe de Dieu ? Appel à faire grandir en nous l'espérance en la vie, en la résurrection, au milieu de nos doutes, de notre peine, de nos pourquoi ?

Alain n'aurait pas voulu que l'on parle de lui ; je vais oser cependant quelques mots, ayant fait avec lui un long parcours d'amitié.

C'est à Kermoné en Plounéour-Trez, auprès des siens, que sa foi au Christ a mûri et son projet de devenir prêtre...

Je voudrais que l'on se souvienne de sa vie de travail comme représentant de machines agricoles à Plounévez-Lochrist : de tempérament réservé, il était pertinent et performant dans la vente, connaissant bien le milieu agricole.

Je voudrais que l'on se souvienne des années passées au séminaire à Vannes, pour relever son assiduité, sa recherche pour acquérir les bases pour comprendre, dire et annoncer Jésus le Christ. Sa rigueur : tout était écrit; il n'aimait pas l'improvisation... On se souvient de son insertion pastorale à Carhaix, un lieu de vie inconnu pour lui, dans lequel il s'est battu, sans jamais se décourager, pour être témoin du Christ. On se souvient de son ordination presbytérale le 21 juin 1987 à Rumengol.

On se souvient de son ministère à Pont-l'Abbé et à Lambézellec, au service des communautés chrétiennes dans lesquelles il a partagé les joies et les peines de tous, communautés chrétiennes qu'il voulait toujours plus vivantes, où chacun trouve une vraie place et soit reconnu... On se souvient de son insertion auprès des jeunes : les pèlerinages à Lourdes et l'accompagnement du groupe musical Bethsaïde, les aumôneries, les équipes Notre-Dame. Ce monde des jeunes qui ne sont pas faciles à toucher, vers lesquels il allait, réservé, mais leur donnant des points de repères pour qu'ils soient au mieux dans la société et dans l'Église.

On se souvient de son sens de l'écoute et de l'accompagnement, de son sens de la prière personnelle et de ces temps de retraite vécus surtout à l'abbaye de Kerbénéat.

On se souvient de sa joie d'avoir fêté, le 21 juin dernier à Lesneven, ses 10 ans de vie de prêtre, où il me disait : « *Si c'était à refaire... je le referais* », tant il trouvait son épanouissement au service de l'Eglise.

On se souvient de sa maladie qui l'a surpris voici quelques mois seulement, qui a évolué si rapidement... avec, jusqu'à ces quelques jours, son désir de guérir et de rester autonome. Dans la sérénité il a partagé la vie des souffrants...

Alain ne voulait pas déplacer les montagnes ni avoir la grosse tête, mais seulement être prêtre... Qu'il en soit remercié, et, alors qu'il disparaît à nos yeux, nous osons rendre grâce à Dieu !

*Quimper et Léon*, 1997, p. 473.